

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

1 et 15 AVRIL 1906

Nos. 7 et 8

SOMMAIRE—Université de Manitoba—Les catholiques d'Angleterre et les écoles—Le catholicisme américain et européen—Compte-rendu des fêtes du onzième anniversaire du sacre de Monseigneur—Une cérémonie touchante à Saint-Charles—L'œuvre de la Cathédrale (suite et fin)—Un brave missionnaire—Bénédiction de l'École apostolique à Cartier—Heureux curé de Saint-Norbert—Ding ! Dang ! Dong ! — R. I. P.

L'UNIVERSITE DE MANITOBA.

On sait que grâce à l'influence prépondérante de Mgr Taché, l'Université de Manitoba fondée en 1877 n'est pas enseignante.

Quatre collèges dirigés séparément par quatre différentes dénominations religieuses, les Catholiques, les Anglicans, les Presbytériens, les Méthodistes, s'occupent de l'enseignement (les classiques, les sciences, la philosophie, l'histoire, etc, etc), et font les dépenses nécessaires pour les constructions et le paiement de leurs professeurs.

Le Conseil universitaire ou le Gouvernement est représenté par huit membres et par le Ministre de l'Éducation siégeant en office, s'occupe des programmes, des examens, et confère les degrés universitaires. On tient compte dans la rédaction du programme des réclamations des Catholiques (Collège de St-Boniface) pour la philosophie, l'histoire, etc., en leur donnant une certaine latitude; mais il faut bien cependant, en retour, faire des concessions qui sont de vrais sacrifices, pour l'arrangement du cours et le choix des auteurs.

Les membres catholiques du Conseil universitaire sont actuellement: l'Honorable Juge Dubuc, juge en chef, les RR. PP. Dugas, S.J., recteur du Collège, Drummond, S.J., M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, M. le Dr J. R. Barrett, L.L.D., M. le Dr Devine.

Il y a quelque temps un édifice central a été construit pour

l'Université, et on y a installé six chaires pour l'enseignement des sciences (Mathématiques,—Physiologie et minéralogie,—Bactériologie, pathologie et histologie,—Botanique et géologie,—Chimie,—Physiologie et zoologie) MM. R. R. Cochrane, Allen, Gordon Bell, Reginald Buller, Mathew A. Parker, S. Vincent.

Il ne s'agit que des sciences; mais c'est un pas vers "l'Université enseignante", car les professeurs sont payés par le Gouvernement; et de fait, quatre mots ont été ajoutés par une main mystérieuse au texte de la "charte" primitive déclarant que l'Université ne serait pas enseignante; ces mots sont: "For the time being." C'est la porte ouverte! Pourtant les collègues restent enseignants. C'est encore une "fédération de Collèges".

Cette année, un fort parti a essayé de faire un changement radical, et de réduire les collèges à n'être plus que des tributaires ou des pépinières d'une Université-mère enseignante en leur enlevant l'enseignement des classiques après les trois premières années. Séance du 22 février.

Outre les Catholiques, deux ministres protestants, le Rev. M. Sparling, principal du Wesley College (presbytérien), et le Rev. DuVal, professeur du Manitoba College (méthodiste), se sont opposés à ce projet tendant à rendre l'enseignement universitaire neutre, parce que, ont-ils dit, "il faut absolument maintenir à l'Université l'enseignement religieux; sans cela, les jeunes gens perdront toute foi, toute croyance, et les parents ne porteront aucun intérêt à nos collèges". Ils ont parlé même avec une certaine éloquence des progrès de l'infidélité dans d'autres pays, aux États-Unis surtout, précisément parce qu'on a éliminé l'enseignement de la religion à l'âge où les jeunes gens en ont tant besoin. Bravo, Messieurs, Bravo! C'est très bien, très beau, et c'est une bonne leçon donnée aux impies d'Europe et à leurs mouchards du Canada.

Mais alors, pourquoi n'admettez-vous pas le même principe pour les écoles primaires? Là aussi, là surtout il faut l'enseignement religieux.

Le R. P. Drummond S.J., a fait, au nom du Collège de St-Boniface et de tous les Catholiques, un magnifique discours pour prouver qu'il valait mieux maintenir l'état de choses actuel, même s'il comportait quelques sacrifices de méthodes, de programmes et de choix d'auteurs.

Le savant jésuite a fait voir les autres inconvénients du ré-

gime actuel qui a forcé d'abrégier la durée de l'année scolaire, qui donne aux mathématiques et aux autres sciences une prépondérance exagérée, dangereuse à cause de sa tendance matérialiste et profitable à un petit nombre; puis il a fait valoir les avantages du système actuel si favorable à une noble émulation et le seul réalisable en ce moment; et il a conclu en réclamant hautement le double privilège de l'enseignement religieux bien formel et positif (nous ne tenons pas, dit-il spirituellement, à écrire nature avec un N majuscule parce que cela n'avance à rien), et de l'enseignement du français.

Ce magistral discours et l'attitude ferme des Catholiques secondés par plusieurs professeurs protestants des autres collèges ont réussi à enrayer pour un temps un mouvement qui aurait été désastreux en ce moment. Néanmoins, il n'y a pas à se faire illusion, la sécularisation de l'enseignement universitaire est décrétée dans les loges et favorisée par des professeurs sans religion: elle sera imposée tôt ou tard, mais espérons qu'à cette époque, les Catholiques seront assez forts pour réclamer et obtenir leur indépendance.

M. L'ABBE CHERRIER ET LES BAPTISTES DE BRANDON.

Le 7 mars dernier, plusieurs représentants de l'Université de Manitoba et une nombreuse délégation du Collège Baptiste de Brandon conduite par le Principal, le R. Dr MacDiarmid, siégeaient à Winnipeg, sur le parquet même de la Chambre des députés réunis en comité sous la présidence de l'Honorable Colin Campbell, ministre de l'éducation.

Le Dr MacDiarmid fit un long discours pour exposer et appuyer sa demande de "pouvoirs universitaires" pour le Collège Baptiste de Brandon.

Le docteur baptiste émit la saine opinion que les parents avaient le droit et le devoir de s'occuper de l'éducation de leurs enfants mais il ajoute: "Nous abandonnons cependant volontiers à l'Etat l'éducation des enfants dans les écoles primaires", parce que la famille peut exercer sur eux une influence religieuse. Quant à l'éducation universitaire nous voulons qu'elle soit religieuse (confessionnelle) parce que le jeune homme loin de sa famille a besoin de l'influence religieuse du collège et "nous refusons par principe, d'accepter les octrois du Gouvernement." Il a encore blâmé le monopole universitaire comme étant désastreux et ennemi de l'émulation autant que de liberté et du progrès.

Quelle inconséquence chez ces bons ministres qui semblent mettre la logique dans leur poche quand il s'agit d'éducation! Elle peut être neutre dans l'école primaire mais elle doit être religieuse et confessionnelle à l'Université.

L'avocat Aikins montra, chiffres en mains, que le pays ne pouvait pas facilement maintenir en ce moment deux universités au niveau voulu, et il demanda au Collège Baptiste de Brandon d'envoyer de meilleurs élèves pour montrer qu'ils étaient à la hauteur de l'enseignement. Le savant avocat a alors interpellé M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, lui demandant si le Collège de St-Boniface ne réclamerait pas les mêmes privilèges universitaires que le Collège Baptiste de Brandon, au cas où celui-ci les obtiendrait.

"Assurément, répondit, sans hésiter M. le curé de l'Immaculée Conception, parce que les Catholiques ont plus de droits de réclamer les privilèges universitaires étant plus anciens et ayant des principes immuables à conserver et à défendre. Puis, avec une éloquence que lui inspirait la solennité de la circonstance, M. l'abbé Cherrier a revendiqué les droits imprescriptibles des parents sur l'éducation de leurs enfants. "C'est là un droit naturel, dit-il, que nul droit positif ne peut infirmer ou violer en vain. Vous savez ce que les Catholiques ont fait au Manitoba pour revendiquer leurs droits scolaires, et ils sont prêts à continuer la lutte jusqu'à ce que le soleil de la pleine liberté laise sur eux, à Winnipeg et ailleurs. Pour nous nous voulons l'enseignement religieux à l'école et au collège, et encore plus à l'école qu'au collège parce que c'est au printemps que l'on sème et que les premières impressions sont toujours les plus durables." Et comme le Rev. Dr Wilson avait dit que "tout homme changeait d'opinion religieuse" M. l'abbé Cherrier a fièrement répondu à ce docteur en fluctuation: "Je connais un homme qui ne change pas d'opinion et ne peut pas changer lorsqu'il parle officiellement (ex cathedra) de questions de dogme ou de morale, et cet homme, Messieurs, c'est le pape dont nous reconnaissons nous, catholiques, l'infailibilité." Ces paroles prononcées bravement dans ce milieu protestant ont produit un bon effet. "Quoiqu'il en soit, a ajouté l'habile curé, nous sommes contents, nous catholiques, de l'état de choses actuel et nous acceptons volontiers le régime d'un Conseil Universitaire laissant aux divers collèges leur autonomie; c'est la variété dans l'unité, et si même

le Gouvernement veut aider les collèges, nous n'aurons pas le même scrupule que M. le Dr MacDiarmid.

Un député, membre du comité, s'est alors approché de M. l'abbé Cherrier et lui a soufflé à l'oreille: "Vous avez pratiquement tué le "bill des Baptistes."

Chose étrange! ce sont deux prêtres catholiques, un curé et un jésuite, qui ont eu une influence prépondérante, et qui ont fait avorter ces deux questions d'une "université à séculariser" et d'une "université à dédoubler"; c'est que tous deux avaient pour eux la vérité et le bon sens.

Ah! si tous les catholiques étaient vraiment catholiques que de merveilles nous pourrions accomplir et quels services nous rendrions à la société!

CATHOLICUS

LES CATHOLIQUES D'ANGLETERRE ET LES ECOLES.

FRENCH AND ENGLISH VIEWS.

Il n'y a pas qu'au Manitoba où il faille lutter pour les écoles catholiques; nos frères d'Angleterre, clergé et fidèles, sont résolus de continuer à réclamer leurs droits scolaires et même de refuser de payer les taxes pour l'éducation si on refuse de subventionner leurs écoles.

Voici leurs demandes, d'après le journal "Catholic Times" janvier 12, 1906: "Des écoles catholiques avec des maîtres catholiques pour les enfants catholiques, et sous une direction catholique".

Cette direction n'exclut pas le contrôle du Gouvernement chargé de voir à ce que l'on donne une éducation complète en retour de l'argent dépensé, mais la direction (the management with all that it connotes must be catholic) dans toute la force du mot, doit être catholique.

En 1896, des catholiques influents en Angleterre ont cédé à la tentation d'accuser certains évêques canadiens-français d'idées "moyennageuses", c'est-à-dire arriérées. "London Tablet", (journal catholique à petites doses). On disait volontiers en parlant de ces prélats avec un petit air de dédain, qu'ils avaient des "French views" (idées françaises) c'est-à-dire des idées étroites. Merci.

On a même fait leur procès à Rome en les accusant de céder à une vulgaire partisanerie et à un nationalisme mesquin: "Too conservative, too French!" Mais en lisant les réclamations

des catholiques anglais qui n'ont pas comme nous, remarquez bien, la Constitution du pays en leur faveur, on voit évidemment que les "English views" sont tout comme les "French views", c'est-à-dire que toutes sont des "Catholic views", des idées catholiques.

ON FAIT DE LA POLITIQUE EN ANGLETERRE... HORREUR!

Oui, on a demandé à chaque électeur catholique d'écrire au candidat de son comté pour lui demander: "Promettez-vous, si vous êtes élu, de résister à tout ce qui pourrait léser le droit des parents catholiques, tel que reconnu en ce moment par la loi, à savoir le droit de faire instruire leurs enfants dans les écoles élémentaires conformément à leurs convictions religieuses."

"Let every Catholic voter copy out that question on a post card or letter paper and append to it his name and address and send it to the candidates who solicit his vote."

Quoi! on a osé agir ainsi en pleine Angleterre protestante! Et ce serait un crime pour les catholiques du Canada de réclamer des promesses des candidats catholiques ou protestants!

Il est bien vrai qu'il y a des députés catholiques que les promesses même écrites n'ont guère gênés, par la suite, quand les intérêts de parti leur ont demandé de les mettre dans leur pipe.

Tout de même, c'est une chose remarquable, qu'il y a partout des intérêts catholiques qui priment les intérêts de partis.

APRES LA BATAILLE.

Les Libéraux ont triomphé en Angleterre, et les Catholiques sont inquiets, mais pleins de courage. Voici ce qu'on lit dans le même numéro du Catholic Times:

"Lorsque l'abbé Gasquet proclama au dîner annuel de l'Association catholique que les catholiques étaient disposés à se faire jeter en prison pour leurs écoles, et que Mgr l'archevêque de Westminster parla de la possibilité d'un emprisonnement à cause de sa résistance passive, ils ont donné là un exemple que chaque catholique devra s'efforcer de suivre. S'il faut lutter pour nos écoles, nous lutterons et sans relâche.

Les non-conformistes ont su comment batailler pour un bureau confessionnel et leurs écoles. Nous aussi nous leur fe-

rons voir que nous savons défendre nos écoles confessionnelles catholiques, puisque nous faisons profession d'une foi pour laquelle bon nombre de fidèles ont souffert pendant les siècles de persécution.

Nous remercions l'abbé Gasquet d'avoir pris cette attitude résolue qui est parfaitement d'accord avec le sentiment catholique et d'avoir exprimé si clairement le sentiment des catholiques d'Angleterre. Et nous nous réjouissons en voyant avec quelle sincérité et avec quel courage Mgr Bourne approuve cette attitude et en attend les conséquences; advenue que pourra! Les couleurs catholiques sont arborées, le mot d'ordre des catholiques est: "Pas de renonciation à nos droits dans ce qui regarde la direction et l'enseignement catholique dans nos écoles. Pas de taxes pour l'instruction si le gouvernement veut confisquer et séculariser nos écoles". Et tous les catholiques quels qu'ils soient, clergé ou laïcs, prélat ou simple prêtre, homme de profession ou simple ouvrier souffriront volontiers l'ignominie de la prison plutôt que d'abandonner une si belle cause.

Plus loin encore le rédacteur pose cette question: L'emprisonnement nous sera-t-il imposé? Nous ne le pensons pas. Nous publions aujourd'hui une lettre énergique de l'évêque de Limerick qui censure sévèrement la politique suivie par M. T. P. O'Connor aux élections, et aussi celle de la Ligue Irlandaise de la Grande Bretagne. Cette politique a été et est encore le soutien général, résolu et enthousiaste des candidats libéraux et ouvriers. L'évêque dit: "Vous n'avez pas pu obtenir des Libéraux une seule promesse claire et définitive sur le "Home Rule", Quelques-uns des chefs de parti ne veulent pas l'accorder. Quel droit ont-ils à vos suffrages? Et malgré qu'ils n'aient aucune apparence de droit - ce qui est une cause d'inquiétude très sérieuse - ils menacent de détruire nos écoles catholiques, et vous les aidez à obtenir une majorité écrasante? Que pouvez-vous faire quand ils viennent traiter avec vous des écoles catholiques?" Sa Grandeur conçoit une crainte qui remplit les esprits d'inquiétude. Cependant malgré ce que l'on peut dire pour ou contre la ligue, nous sommes heureux de pouvoir affirmer que selon toute apparence, la lutte a pris une telle tournure que nos écoles sont hors de danger. Les arguments pour nous défendre ne manquent point. D'abord lo si la reconnaissance est pour quelque chose dans ce bas-

monde et si la crainte d'un châtimeut peut produire certain effet, les Libéraux nous rendront justice, car les catholiques ont combattu pour eux sur toute la ligne. Dans le comté de Preston lui-même, comté conservateur, ils ont voté pour M. Cox qui, durant plusieurs années, a été le secrétaire-trésorier du club Colden, et qui a remporté plusieurs grandes victoires pour le Libéralisme et le Travail. 2o Plusieurs libéraux se sont engagés à nous rendre justice. 3o Nous avons pour nous la majorité du parti irlandais et les délégués du parti ouvrier qui formeront ensemble une phalange irrésistible, et qui se serviront avec habileté des expédients parlementaires. 4o Enfin nous avons pour nous la résistance passive des catholiques. Mais il n'est pas probable que les Libéraux nous réduiront à ces derniers moyens."

Cette lettre de Mgr l'évêque de Limerick prouve que le "microbe" de la partisanerie a mordu au cœur bien des Catholiques irlandais libéraux tout comme il a mordu souvent des Catholiques canadiens de toute nuance politique.

Quand donc comprendrons nous tous qu'il faut être "catholiques avant tout".

CATHOLICUS.

LE CATHOLICISME AMÉRICAIN ET EUROPÉEN.

Nous lisons dans le (North West Review) du 17 février 1906:

M. l'abbé Phelan, du Western Watchman, St. Louis Missouri, nous fait part d'un sentiment que nous admettons, parfaitement et l'abbé Klein ainsi que les admirateurs du développement de la vitalité catholique aux États-Unis devraient le connaître.

"On peut, dit M. l'abbé Phelan, américaniser nos ordres religieux et nos communautés. Très souvent j'ai dit ma façon de penser sur ce sujet, quand on met en parallèle le catholicisme américain et le catholicisme français, le catholicisme américain et le catholicisme espagnol, le catholicisme américain et le catholicisme italien, le catholicisme américain et le catholicisme allemand, que l'on nous donne chaque fois l'article français espagnol, italien allemand.

"Ici nous avons fait beaucoup de choses et nous les avons bien faites, nous avons construit des Eglises et elles sont remplies de fidèles, nous nous sommes fait, les défenseurs du Pape et de l'Eglise contre l'ignorance du protestant; mais

“ceci n'est pas suffisant, car le vieil esprit catholique des vieux “pays est de beaucoup supérieur au notre, nous devons aller à “son école, et alors nous retirerons de son enseignement : l'obéissance et le respect”.

COMPTE-RENDU DES FETES

DU 11e ANNIVERSAIRE DU SACRE DE MONSEIGNEUR.

Le samedi 17 courant vers 2 h. les orphelins de “St Joseph's Home,” Winnipeg ont devancé leurs aînés, tous étaient fiers de chanter les premiers, les vœux et les souhaits adressés à Sa Grandeur à l'occasion de son 11e anniversaire.

Monseigneur très-ému remercia ces chers petits, et pour eux il eut un mot charmant en leur disant; “Vous êtes tous à croquer” Non plus Sa Grandeur oublia les Rdes Sœurs Grises et les dévouées bienfaitrices qui déploient pour cette œuvre si belle, un grand zèle et un dévouement sans bornes.

18 mars. Dimanche, les membres des sociétés catholiques sont venus féliciter Mgr l'Archevêque. Un d'entre eux, M. Lecomte, président de l'A. C. B. M, dans une belle adresse exprima au nom de tous, les bons sentiments qui les animaient et présenta à Sa Grandeur leurs meilleurs vœux et souhaits. Il a prouvé que la foi est une des conditions “sine qua non” de notre existence nationale, là où n'est pas la foi c'est la ruine: Mais ajouta l'orateur, ayant à la tête un chef vaillant, de grand cœur on se met sous son commandement, étant sûr d'aller à la victoire. A ce discours Sa Grandeur ajouta quelques mots; paroles non seulement de capitaine, mais d'archevêque; à l'activité il faut joindre la prière et c'est ainsi que l'on mettra les ennemis en déroute.

19 mars. Le soir séance récréative dans la belle salle du Collège de St Boniface. Mgr l'Archevêque y assistait ainsi que Mgr Dugas, plusieurs membres du clergé étaient aussi présents, puis beaucoup de familles de St Boniface. En un mot la salle était comble. La soirée était organisée avec un soin parfait par l'Union Ste Cécile et le concours des élèves. Le programme musical comprenait plusieurs morceaux choisis de symphonie et d'orchestre magistralement exécutés par les artistes de l'Union et les jeunes gens du Collège. La saynète intitulée “Les deux Paillasses” eut un grand succès grâce à l'habileté consommée de M.M

Molurier et le Gouargueur. La comédie vaudeville "Durand et Durand" a été interprétée d'une manière charmante, pleine de naturel et d'entrain. M. Paul Molurier en particulier, s'est fait remarquer et a bien mérité l'éloge que lui fit Monseigneur. Le jeu de ces messieurs a montré une intellectualité marquée au bon coin, digne des bravos de l'assistance. Deux adresses à Mgr l'Archevêque furent lues par M. M. Mondor et Fretz. Ces belles pages furent écoutées avec plaisir. Elles étaient à l'ordre du jour car elles contenaient une grande idée; la construction de la cathédrale.

N'ayant pas beaucoup de place nous regrettons de ne pouvoir mettre toute l'adresse, et nous ne donnerons que les passages les plus saillants: "Les vieilles paroisses ont poussé de vigoureux rejetons, réalisant son titre de catholique, l'Église de St Boniface a bâti des temples à toutes les nationalités où le ruthène, le polonais et l'allemand peuvent entendre la parole de Dieu dans une langue qui lui va au cœur." Puis plus loin: "Toutes nos institutions sentent le besoin de bâtir et de s'étendre, et bientôt, Monseigneur, vous pourrez pontifier dans une cathédrale digne de l'ampleur de votre diocèse." Une salve d'aplaudissement suivit ces deux discours, et ainsi l'auditoire profita de cette occasion pour manifester à Sa Grandeur son amitié et son attachement.

La réponse de Monseigneur fut écoutée avec une profonde et respectueuse attention, nous ne pouvons donner ici qu'une rapide analyse de cette allocution si chaudement paternelle qui a porté sur l'œuvre de l'éducation et sur l'œuvre de la cathédrale. sur le rôle éminent de l'Église dans le domaine de la vraie civilisation. Sa Grandeur eut un mot de remerciement pour les RR. PP. Jésuites qui trouve en eux de dignes collaborateurs.

Le 20 mars était spécialement consacré à la célébration religieuse de l'anniversaire épiscopale. Une foule énorme assistait à la grand'messe en musique chantée par Mgr l'Archevêque. C'était bien beau et consolant de voir cette belle assemblée de prêtres venus pour montrer à leur Père leur affection et leur dévouement.

Après l'Évangile le R. M. Beliveau, chancelier de l'Archevêché a prononcé en chaire une allocution de circonstance portant principalement sur la grandeur de la charge épiscopale, sur les devoirs du clergé. L'orateur nous a invité à être

attentifs au mouvement religieux et aussi à épier les faits et gestes de nos ennemis. Ce discours produisit une profonde impression sur l'assemblée. A l'issue de ce sermon Monseigneur donna la bénédiction papale. Et la messe solennelle se terminait à 11 hres., aussitôt notre vieux journaliste, le bon M. Hacault profitant de la présence de plusieurs membres du clergé nous a donné une belle et intéressante conférence sur la franc-maçonnerie, sentinelle vigilante, il a jeté le cri d'alarme et nous convie tous à combattre l'ennemi. Soldats du Christ soyons vigilants !

Après le banquet d'usage donné à l'archevêché pour les membres du clergé, le R. P. Chossegros, S.J. a présenté à Monseigneur une superbe adresse que nous sommes heureux de reproduire :

Monseigneur,

Les prêtres distingués, les vétérans blanchis dans la carrière, missionnaires chargés d'ans et de mérites, accourus de tous les points de votre diocèse pour vous présenter leurs hommages, pourraient s'étonner à bon droit de me voir lever dans cette circonstance pour remplir un devoir qui revient à un plus digne que moi. Ils m'excuseront. Le R. P. Dugas Recteur du Collège de St Boniface, chargé de présenter les hommages du clergé, est retenu au dernier instant par une maladie impérieuse. Je suis donc ici parcequ'il fallait quelqu'un pour le remplacer et parce qu'au dernier moment on fait flèche de tout bois.

Monseigneur, vous voyez ici cette immense couronne de prêtres séculiers et réguliers, tous venus dans une même pensée et un même amour. "Cor unum et anima una." Ils viennent pour la onzième fois, se serrer autour de vous, et déposer à vos pieds l'hommage de leur obéissance sincère et de leur dévouement. Leur obéissance d'abord parce que vous êtes l'Archevêque à qui Dieu a confié la charge de régir cette Eglise. "Posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei.

"A qui irions-nous, représentant du Christ, vous avez les paroles de vie. C'est à vous qu'ont été confiés les clefs du royaume des cieux et c'est vous seul qui avez les illustrations de l'Esprit-Saint, toutes les grâces, toutes les inspirations pour diriger votre barque et nous dire: "Duc in altum."

Dans ce siècle de révolution, d'indépendance et de libre ex-

amen comme aux siècles de foi c'est à l'obéissance qu'est promise la Victoire " Vir obediens loquetur victorias."

C'est à cette obéissance que le Vicaire de Jésus-Christ, notre S. P. le Pape Pie X, parlant dernièrement à l'honorable Juge Prudhomme, dans une entrevue privée, promettait la bénédiction divine. " Vous avez obéi, disait-il, en parlant de la soumission de Monseigneur aux décisions papales antérieures; vous avez obéi, le bon Dieu vous bénira. "

Nous voulons ensuite, par ce concours spontané, être pour vous, Monseigneur, un appui moral et une consolation.

Nous le comprenons, pour un évêque chargé de la sollicitude de tant d'églises naissantes, aux prises avec des difficultés journalières, des questions épineuses, devant, au milieu de nationalités différentes, être la main délicate qui passe à côté des blessures sans les aviver, pour les guérir et les fermer il faut un grand courage, une énergie surnaturelle et divine. Dans ces conditions la crosse épiscopale est parfois plus lourde que brillante. Nous voudrions, s'il était possible, vous en alléger le fardeau.

Nous venons aussi, Monseigneur, au jour anniversaire de votre consécration, où vous avez reçu une surabondance de l'esprit épiscopal participer à cet esprit pour nous animer aux luttes, aux travaux et aux fatigues du saint ministère. Nous avons beau nous agiter nous ne pouvons rien pour notre mission, sans l'esprit évangélique, l'esprit de détachement et d'abnégation, sans l'esprit de foi qui transporte les montagnes et sans cette charité dont l'Apôtre disait: " Sans elle je ne suis qu'un airain sonnante et qu'une cymbale retentissante.

Nous venons, Monseigneur, nous retremper dans cet esprit et prendre en quelque sorte un bain de vertus sacerdotales. Nous voudrions, Monseigneur, participer à cet esprit de foi qui vous a toujours animé et qui vous fera vaincre malgré tous les obstacles.

La parole du Maître reste éternellement vrai. Il n'y a qu'une arme pour vaincre l'esprit de ce monde; la foi. " Hæc est victoria quæ vincit mundum, Fides vestra."

A travers le monde des sens, votre œil perçant déchire le voile de cette création matérielle et vous découvre un Dieu qui vous aime, contemple vos travaux et vous prépare une couronne. A travers les ombres et l'énigme de la foi, vous

apercevez Jésus-Christ dans sa gloire vous disant: "Combats les combats du Seigneur."

Vous savez que les paroles du Christ ne passent pas et que ses promesses sont plus solide, que toutes les découvertes et toutes les prétentions d'une science dont les esprits clairvoyants proclament la faillite et la banqueroute.

Cette foi, Monseigneur, vous a donné une énergie invincible dans toutes vos luttes pour la sauvegarde des droits imprescriptibles de l'éducation chrétienne, cette foi vous a soutenu dans toutes vos difficultés, cette foi nous donne une pleine confiance en l'avenir.

Les églises s'élèveront plus nombreuses que jamais, les écoles se dresseront de toutes parts. La cathédrale prendra son essor vers le ciel et dira par sa beauté, son ampleur et sa majesté, la grandeur, la beauté et la solidité de la religion catholique.

On disait un jour à Ste Thérèse sur le point de bâtir un monastère; qu'allez-vous faire avec 7 maravédís ? Elle répondit " 7 maravédís ce n'est pas grand chose, Thérèse non plus mais Thérèse, 7 maravédís et Dieu c'est beaucoup."

L'argent de la Seigneurie c'est quelque chose et ce n'est pas grand'chose.

" Moi-même, je puis dire dans mon humilité, je ne suis pas grand'chose.

Mais l'argent de la Seigneurie,
Ma confiance en Dieu,
Mgr mon grand'vicaire et Dieu
C'est beaucoup."

Rassurés par cette confiance en la Providence nous vous dirons donc;

"Quantum potes, tantum aude, quia major omni edificatio-
ne." Dieu est plus grand que tout édifice et pour Lui nous ne pouvons en trop faire

Nous vous donnerons, Monseigneur, un concours dévoué. Nous tous et tous les fidèles de ce diocèse nous voudrions apporter notre pierre à cet édifice, afin d'avoir la ferme espérance d'être un jour placé dans le divin édifice de la Jérusalem céleste

En témoignage de son estime, de sa reconnaissance et de son affection la Compagnie de Jésus, par l'entremise du R. P. Dugas, avait voulu vous offrir en ce jour une relique de votre

saint et glorieux Patron, St Adélarde, abbé de Corbie. Comme vous, il a été un grand bâtisseur et un grand aumônier. Si ses aumônes n'allaient pas jusqu'au Japon elles s'étendaient sur toute l'Austrasie.

Nous ne pouvons vous offrir aujourd'hui cette relique que nous aurions eu tant de plaisir à vous présenter devant votre clergé.

Mais vous ne perdez rien pour attendre car le R. P. Dugas a reçu providentiellement ce matin une lettre nous donnant bon espoir de la recevoir bientôt.

Agréer, Monseigneur, l'expression de notre obéissance de notre estime, de notre reconnaissance, de notre confiance et prenez avec un nouveau courage, et l'aide de St Adélarde la douce houlette pastorale pour nous gouverner encore de longues années.

Monseigneur a bien voulu faire à cette adresse une réponse dont l'éloquence toute intime laissera dans le cœur de son clergé un souvenir ineffaçable. Cette réponse sera féconde en résultats pour le salut des âmes, pour le progrès religieux et social des populations catholiques. L'œuvre de la cathédrale a fait aussi l'objet de cette improvisation dans laquelle l'éminent orateur a mis tout son cœur de prêtre et d'évêque, toute la puissance de sa parole persuasive et profondément pratique.

A quatre heures, une fête de famille charmante a été offerte à Monseigneur et au clergé par les enfants de l'Orphelinat.

Les merveilles d'interprétation, de récitation et de chant que les excellentes Sœurs ont su obtenir de leurs élèves ont vivement intéressé Mgr l'archevêque et l'assistance. On a surtout été touché d'une surprise faite à Sa Grandeur par les jeunes organisatrices du "petit sou de la Cathédrale" qui ont remis leur offrande spontanée, offrande recueillie parmi les vieillards et les enfants. Mgr a daigné faire un accueil particulier à cette initiative qui répond au vœu de toutes les familles chrétiennes.

On ne pouvait mieux clore cette belle journée que par une brillante soirée donnée à l'Académie Ste-Marie. Ces demoiselles, par la douce harmonie de leur chant, par leur grande habileté dans l'exécution de morceaux de grands maîtres ont su charmer nos oreilles et aussi nos âmes en nous jouant un magnifique drame intitulé: "La Rose mystique" où l'on pouvait

voir la grande influence de la grâce s'exerçant sur des âmes qui de païennes qu'elles étaient, devenaient chrétiennes.

C'était joué avec tant d'expression et de délicatesse que dans l'auditoire, plusieurs personnes ne pouvaient retenir leurs larmes.

Mgr félicita vivement ces jeunes artistes qui véritablement ont fait preuve de grand talent; non plus il oublia ces bonnes religieuses de Jésus-Marie qui ayant été à la peine, il était bien juste qu'elles soient à l'honneur, car cette séance eut un véritable succès.

LE 21 MARS.— Le Pensionnat de St-Boniface comme les années précédentes a donné une séance en l'honneur de Mgr l'archevêque. Très gentiment et très gracieusement les plus petites lui ont offert de superbes fleurs, et dans la corbeille elles avaient glissé leur obole pour l'œuvre de la Cathédrale.

Nos sincères félicitations aux jeunes filles qui ont pris part à cette soirée récréative. Nous avons admiré les plus petites comme les plus grandes, et nous les remercions de nous avoir fait passer deux heures aussi agréables.

LE 23 MARS.— Les RR. SS. Servantes de Marie (rite grec-ruthène,) venues de Galicie pour prendre soin de l'école des Ruthènes près l'église St-Nicolas, ont voulu ajouter la voix des enfants ruthènes au concert de louanges qui a retenti de tous côtés cette semaine, en l'honneur de Mgr l'archevêque.

Ces chers enfants, petites filles et petits garçons, ont joué, en ruthène, s'il vous plaît, le drame si touchant de "Joseph vendu par ses frères" et ils ont présenté à Sa Grandeur une adresse dans leur langue avec un joli bouquet de fleurs

Cette gentille fête a eu le mérite de l'originalité et le mérite encore plus grand d'être un acte de communion avec l'autorité diocésaine. Les RR. PP. Basiliens et les bonnes Sœurs ne pouvaient pas faire un plus sensible plaisir à notre vénéré archevêque.

UNE CEREMONIE TOUCHANTE ET SIGNIFICATIVE A ST-CHARLES. MAN. — Le 11 mars, dimanche, Mgr l'archevêque accompagné du R. P. Dandurand, O.M.I., et de M l'abbé J. Poitras, son secrétaire est allé ériger solennellement le chemin de la croix dans la nouvelle église de St-Charles. Les RR. PP. Porcelance, O.M.I., et Plourde, O.M.I., étaient présents.

Ce qu'il y a eu de touchant et de significatif c'est qu'à chaque station, un parrain accompagné d'une marraine s'est avancé, a déposé son offrande de \$30 sur un plateau en avant de l'autel et, après avoir reçu la croix des mains de Mgr l'archevêque, est allé la placer sur le sommet de la magnifique sculpture. Le chemin de la croix artistement sculpté est l'œuvre de M. Carli, statuaire à Montréal.

Les principales familles étaient représentées et l'on a bien remarqué que plusieurs stations ont été données par les gens du pays.

Comme Mgr l'archevêque l'a fait remarquer, s'il eut fallu encore 14 autres stations, le R. P. Thibeau, O.M.I., le grand restaurateur de St-Charles, qui lui doit sa superbe église, les aurait trouvées facilement. On ne pouvait pas louer plus délicatement et l'habileté du pasteur et la foi généreuse de ses ouailles. De fait, plusieurs paroissiens sont peinés de n'avoir pas eu la chance de donner une station de chemin de croix. Chose étrange! Jamais les catholiques de St-Charles n'ont tant fait pour l'église et jamais ils n'ont été si contents et si fiers de leur paroisse!

Il manque encore à cette belle paroisse un couvent pour en assurer l'avenir: car il y a plus de 80 enfants dont la plupart sont privés du bienfait d'une école catholique. Or Mgr l'archevêque a promis qu'un couvent de religieuses serait bâti cette année et Sa Grandeur a ajouté au risque de faire des jaloux que St-Charles deviendrait alors la perle des paroisses du Manitoba.

Entre temps, des lots de village se vendent chaque jour à des propriétaires attirés par la proximité de l'église et désireux de profiter de la facilité de communiquer avec Winnipeg par les chars électriques qui s'arrêtent devant l'église.

L'ŒUVRE DE LA CATHÉDRALE.

(SUITE ET FIN.)

Enfin, à l'achèvement de l'édifice, ou lorsqu'il était assez avancé pour pouvoir y célébrer, après la consécration, l'évêque et le clergé, en présence du peuple, de tous les travailleurs maçons, constructeurs, ouvriers volontaires, chantaient souvent une grand'messe pour le repos de l'âme des fidèles qui avaient concouru personnellement ou indirectement, à la construction.

Cette messe des ouvriers morts en la paix du Christ était, dans certaines régions, célébrée annuellement en vertu de fondations spéciales. Des messes semblables étaient aussi célébrées à l'intention des hauts bienfaiteurs, des familles qui avaient fourni le plus de travail ou de subsides, soit annuellement, soit à l'époque du décès de ces bienfaiteurs. Des indulgences généreuses, contre lesquelles cet imbécile de Luther crut devoir vociférer au XVI^e siècle, étaient accordées à tous les fidèles qui, volontairement, participaient à la construction comme ouvriers ou par subsides, de même qu'aux maçons des Corporations, entrepreneurs et architectes, rémunérés au moyen des fonds provenant de la grande aumône du petit peuple, de la bourgeoisie, de l'aristocratie, du clergé, des métiers, des Souverains, et même souvent des Papes.

Voilà, Monsieur le Directeur, le tableau imparfait du reste, que rappelle l'Œuvre de la Cathédrale.

Les chrétiens, les catholiques du diocèse de St-Boniface ne pourraient-ils pas reprendre dans la mesure du possible moderne, ces admirables et vitales traditions de leurs vieux pères d'Europe? Pourquoi ne presteraient-ils pas, plus ou moins, des journées d'ouvriers, qui par le travail physique volontaire, qui surtout par la contribution monétaire, en vue d'aider le magnanime Evêque bâtisseur, à faire face aux charges énormes de son œuvre, qui est celle du diocèse tout entier.

Pourquoi, dans toutes les classes de la population, dans toutes les paroisses, dans toutes les familles des laïcs; l'ouvrier, le bourgeois, l'employé, le citadin, le paysan, ne se côtoieraient-ils pas, même au moyen des sommes les plus minimes, pour fournir des "journées d'ouvriers"?

Et pourquoi Notre Mère la Sainte Eglise, au cœur si large, au trésor si inépuisable, — j'entends le trésor spirituel, l'autre n'existe pas, hélas! — n'attacherait-elle pas, aujourd'hui comme jadis, à cette forme démocratique de l'aumône catholique, les avantages spirituels de ses indulgences et le bénéfice infini du Sacrifice divin offert pour les âmes des fondateurs, constructeurs, entrepreneurs, architectes, maçons et spécialement des ouvriers volontaires de la première et de la dernière heure?

Est-ce que la foi, la charité, la solidarité chrétiennes seraient tellement affaiblies de nos jours qu'il faudrait renoncer à cet-

te association sublime des fidèles dans la construction de l'église de tous?

Et si la foi, la charité, la solidarité chrétiennes sont réellement affaiblies, cette coopération d'ouvriers volontaires, de toutes les catégories, ne serait-elle pas, peut-être un puissant moyen de raviver, de ressusciter, s'il le fallait, le sentiment catholique dormant au fond du cœur du peuple?

A ces questions, il n'appartient pas à un simple laïc de répondre avec une autorité quelconque; tout ce qu'il peut oser, c'est d'exprimer ainsi les sentiments d'un ouvrier volontaire, et j'espère, M. le Directeur, que vous voudrez bien les agréer.

UN VIEUX JOURNALISTE

Qui donne \$4 piastres, pour une journée de travail.

UN BRAVE MISSIONNAIRE. — Le dimanche 10 mars le R. P. Ferrand, missionnaire au Japon, a donné une conférence avec projections lumineuses dans la belle salle du Collège de St-Boniface. Par le charme de ses récits et par la beauté de ses clichés il a su intéresser son nombreux auditoire. Tous nous avions entendu parler du Japon mais n'en connaissions que les grandes lignes; maintenant nous voilà au courant de la religion et des "us et coutumes" de ce pays. Nos sincères remerciements à ce bon Père.

Parmi plusieurs sujets intéressants, citons ce fait: l'histoire de cette bonne femme qui voyant pour la première fois un missionnaire catholique lui demanda ces trois choses: d'abord s'il était marié, puis s'il possédait un chapelet et enfin, s'il croyait au Pape. Cette vieille avait appris cela de ses parents qui, de génération en génération, s'étaient transmis cet enseignement donné 300 ans auparavant par les premiers missionnaires. N'est ce pas sublime de voir ces gens qui, au milieu de cette atmosphère empestée du paganisme et du protestantisme, ont su garder inviolable le dépôt de la foi.

Pour son œuvre, (la préservation de la jeunesse contre la corruption), le Père Ferrand fit appel à notre générosité; tous y avons répondu en déposant une bonne obole... Il est parti heureux et content, emportant un excellent souvenir de son séjour à St-Boniface. Que Dieu le protège!

Le 3 mars, le R. P. McCarthy est parti pour Duluth où il sera aumônier de l'hôpital des Sœurs Bénédictines.

BÉNEDICTION DE L'ÉCOLE APOSTOLIQUE

DES MISSIONNAIRES DE CHAVAGNES OU, FILS DE MARIE-
IMMACULÉE, A CARTIER, (ST ADOLPHE) MAN

Le 15 mars, S. G. Mgr l'Archevêque, accompagné de son Vicaire-Général Mgr Dugas, a béni le nouvel édifice en briques du coût de \$10 000 piastres, qui doit abriter les élèves de l'École Apostolique qui sont, en ce moment, au nombre de douze.

Les Rvds Messieurs, G. Cloutier, curé de St Norber, Lalonde, curé de St Adolphe, et Gendron, curé de La Salle (St Hyacinthe) ainsi que le R. P. Louis de Bourmond de la Trappe Notre-Dame des Prairies à St Norbert et M. l'Abdé Gandos, aumônier des Rvdes Sœurs de la Miséricorde à St Norbert, étaient présents.

Après avoir béni la maison, Monseigneur a béni une belle statue en ciment de l'Immaculée Conception placée sur le toit et qui étend les bras pour bénir tout le pays environnant.

Après le dîner, le R. P. Loriau a lu une adresse, puis le R. P. Enfrin une jolie poésie.

Mgr l'Archevêque dans sa réponse a dit gracieusement aux Rvds Pères et aux frères scholastiques et convers que les fils de la France en venant dans ce pays n'étaient pas dans un pays étranger; mais "chez eux" puisque ce pays appartient à la race française par droit de "premier occupant", et que les missionnaires et les colons de race française y ont fait et y font encore de grandes œuvres. Puis Sa Grandeur a rappelé le souvenir de son passage en Vendée, à Breuil-Barret, et à Chataigneraie, où il a trouvé un clergé charmant qui a une similitude frappante de manière et même de physionomie avec le clergé canadien et une famille de vieille souche, la famille Aulneau, qui a donné un missionnaire martyr au Nord-Ouest. "Le parfum de mon séjour en Vendée, s'est écrié Monseigneur, est un des grands charmes de ma vie."

Sa Grandeur a encore eu un mot aimable pour le Supérieur Général de la Communauté, le Rme Père Fort et elle a remercié les Rvds Pères de l'aide qu'ils lui donnent dans le diocèse.

M. l'abbé Kostorz venu dans la semaine du 5 mars, de Gimli, dit que deux voies ferrées vont passer près de sa mission polonaise.

HEUREUX CURE DE ST NORBERT.

Le Couvent des Rdes Sœurs de St Norbert a admirablement fêté son digne curé, M l'abbé Gabriel Cloutier, le 18 mars, dimanche, fête de l'archange Gabriel

Les deux drames " Ah! si j'étais princesse " " Aquilina " en français et en anglais ont été très-bien rendus. La mimique des " petites vieilles " a été fort amusante. Mais le " clou " de la soirée a été le chant du drapeau Carillon-Sacré-Cœur entouré de gentilles fillettes aux robes d'azur semées de lys et portant sur la poitrine, le Sacré-Cœur, et à la main de petits drapeaux qu'elles agitaient et croisaient gracieusement dans leurs évolutions autour du gracieux symbole.

La cantate " Chantons le peuple Canadien " de l'abbé Georges Dugas a été un emporte-pièce.

Mgr l'Archevêque a remis à plusieurs élèves les insignes "d'académiciennes" ou "d'aspirantes" à la suite d'une lecture de notes bien significatives du niveau élevé des études, et du travail des élèves, sous l'heureuse impulsion du nouveau cure de St Norbert.

Après la lecture des adresses et la présentation des bouquets de fleurs, M. l'abbé Cloutier a dit quelques mots d'encouragement et de félicitation aux élèves, et Mgr l'Archevêque a tout couronné par quelques bonnes paroles.

On a ensuite entonné le chant national "O Canada terre de nos aïeux" composé par l'hon juge Routhier.

Membres du clegé présents:

Messieurs les abbés Jolys, curé de St Pierre; Bourret, curé de St Agathe; Lalonde, curé de St Adolphe; Woodcutter, Gandos, Deshaies, Paré.

DING!DANG! DONG!

30EME EVEQUE.— Mgr Bernard est le 30eme évêque sorti du Collège de Montréal dirigé par les Messieurs de Saint-Sulpice.

UNE BELLE FÊTE À LA MAISON-CHAPELLE.— Le vendredi 23 mars, à 8 hres du matin, il y avait une fête de famille à la Maison-Chapelle. Trois postulantes, Melle Léona l'éloquin, en religion, Sœur Marie-St-Paul, Melle Victoria Grégoire, Sœur Marie-St-Pierre, Melle Georgiana Bédard, Sœur Marguerite-Marie, faisaient leur entrée dans la vie religieuse, et une no-

vice, Rde Sœur Marie de la Présentation, prononçait ses premiers vœux. Cérémonie bien touchante que celle où une vierge se donne au divin Epoux. Mgr l'archevêque par un sermon plein de douceur et de force à la fois, a encouragé ces chères filles à entrer hardiment dans la nouvelle voie, voie pénible semée de sacrifices, il est vrai, mais voie sûre pour l'éternité bienheureuse, et on peut dire de ces nouvelles religieuses ce que Jésus disait à Marthe au sujet de sa sœur Marie qui écoutait le Maître: "Maria optimam partem elegit", "Marie a choisi la meilleure part".

Etaient présents: Mgr F. A. Dugas, P.A. V.G., le R. P. Dugas, S.J., le R. P. Dandurand, O.M.I., le R. P. Camper, O.M.I., le R. P. Comeau, O.M.I., le R. P. A. Chaumont, O.M.I., le R. P., Thibeau, O.M. I., MM. les abbés Gendron, Joubert' Poitras, secrétaire, Paré, diacre, et Pierquin, minoré.

DONS POUR LA CATHEDRALE.

Couvent de Ste-Anne des Chênes.	\$20.00
Hospice Taché (Vieux, vieilles, orphelins)	\$50.00
Elèves du Couvent de St-Boniface.	\$25.00
Elèves du Couvent St François-Xavier.	\$40 00
Gardes-malades de l'hôpital St Boniface	\$80 00

Il y a encore beaucoup d'autres dons que nous mentionnons dans la suite.

EN AVANT ST-BONIFACE!—Winnipeg a neuf milles de boulevard et 20 milles de rues et on y plante des milliers d'arbres! A quand le tour de St-Boniface; nous n'avons pas même un seul jardin public. Quand aurons-nous un ingénieur français intelligent qui pourra diriger les travaux publics et surtout nous protéger contre l'invasion de la Rivière-Rouge. C'est l'heure solennelle! Que va-t-il nous arriver.

Nous sommes heureux de savoir que plusieurs rues vont être pavées cette année.

UN GRAND TRIOMPHE POUR LA FOI CATHOLIQUE.— Le jeune roi d'Espagne, S. M. Alphonse XIII a réussi à renouer des relations amicales entre l'Espagne et l'Angleterre et c'est par un triomphe de la vraie foi repudiée par la reine Elizabeth que le successeur de Philippe II répare le désastre de l'invincible "Armada" qui a tant contribué à produire la séparation de Rome en mettant le sentiment naturel anglais et l'antipa-

thie pour une nation catholique au service de la prétendue Réforme. La Princesse Ena de Battemberg, future reine d'Espagne est convertie à la foi catholique le 7 mars à St-Sébastien (Esp). L'Armada amie comble un gouffre et jette un pont entre les deux grandes nations: la catholique Espagne et la semi-protestante Angleterre. Il faut avouer que notre noble roi Edouard a montré en cette circonstance un grand esprit de foi, puis un esprit de tolérance plutôt catholique que protestant.

POUR LA NOUVELLE CATHEDRALE.—Le 7 mars la population de St-Boniface assistait à une grand'messe en l'honneur de St. Joseph chantée par M. l'abbé Woodcutter avec diacre et sous-diacre (MM. Paré et Pierquin), en présence de Mgr l'archevêque assisté du R. P. Dandurand et de M. l'abbé Bélieveu, de Mgr le Vicaire Général et de plusieurs membres du clergé.

Cette messe recommandée par les entrepreneurs, MM. Sénécal et Smith avait pour but d'attirer la protection de St-Joseph sur l'immense construction qui va commencer bientôt; on charroie activement la pierre et le sable M Despatis qui dirige une escouade de Polonais chargés de creuser le canal d'écoulement a bien voulu faire assister ses travailleurs à cette messe.

Voilà un bel exemple de foi qui se conçoit facilement. Une cathédrale est une œuvre sainte, toute à la gloire de Dieu.

DEUX NOUVELLES PAROISSES CATHOLIQUES EN FORMATION. — Le R. P. Sinnet, missionnaire, a passé par Winnipeg le 10 mars afin de traiter des affaires des terres de sa nouvelle colonie d'Irlandais catholiques venus d'Ontario (Shimbow) et des Etats-Unis (Dakota) dans la Saskatchewan. Il y a déjà 40 familles. Le R. Père espère en avoir 400 à l'automne dans les townships 32, 33, 34, 35, rangs 21 et 22.

C'est un succès magnifique! Dieu veuille que d'autres prêtres zélés fassent la même œuvre. Fonder une paroisse catholique est l'œuvre des œuvres parce que c'est fortifier l'élément catholique et assurer le triomphe de la liberté religieuse.

Voilà le vrai moyen de régler notre question scolaire.

UNE VISITE A L'ECOLE NORMALE. — Le 7 mars, Mgr l'archevêque visitait l'Ecole Normale. Ce fut une vraie joie pour maîtres et élèves d'avoir l'occasion de manifester dans une a-

dresse leurs respectueux et généreux sentiments. Sa Grandeur les en remercia et profita de la circonstance pour montrer à ces éducateurs de demain combien leur mission était noble et grande.

VISITEURS.— M l'abbé Eugène Gauthier, curé d'Auburn (E-U.), est revenu dans son pays natal pour visiter son vieux père à Ste-Agathe. Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à ce digne compatriote manitobain qui a fait une si belle œuvre en bâtissant une magnifique église à St-Louis d'Auburn.

M. l'abbé Nap. Poirier, curé de St-Maurice, et son frère, M. l'abbé Charles, curé de St-Raphaël, sont revenus le 9 mars de la Province de Québec.

Les amis du R. P. Guillet apprendront avec plaisir qu'il revient à Ste-Marie. Il revient comme simple assistant selon son désir le plus ardent.

Le R. P. O'Dower est revenu de Duluth à Ste-Marie. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Le T. R. P. Prisque Magnan, O.M.I., provincial, est parti le 5 mars pour Montréal accompagné du R. P. Poitras, procureur provincial.

Le R. P. Lacasse a prêché une retraite à St-Lazare (Fort Ellice) durant la semaine du 25 février et des fidèles sont venus de 15 et 20 milles assister aux exercices.

A ST NORBERT SERVICE ANNIVERSAIRE DE MGR RITCHOT.

Jeudi, 22 mars, Mgr l'Archevêque chantait la messe de Requiem pour le repos de l'âme du regretté curé de St Norbert, Mgr Ritchot. Plusieurs prêtres sont venus assister à cette cérémonie: Sa Grandeur était assisté du R. P. Louis comme diacre et du R. M. Dufresne comme sous-diacre.

Le chant fut exécuté par le Rdes Sœurs Grises.

UNE FÊTE À L'ÉGLISE STE MARIE.

17 mars. A l'occasion de la fête de St Patrice des fidèles en grand nombre étaient réunis dans cette belle église de Sainte Marie qui était ornée magnifiquement. Mgr l'archevêque offi-

ciait pontificalement, et Mgr Dugas assistait à la cérémonie. Un sermon d'une haute éloquence fut donné par le R. P. O'Brien, P. I. Le prédicateur rappela à grands traits la vie du Saint et convia l'auditoire à suivre ses exemples. Nul doute que convaincus par l'exposé du R. Père, les fidèles ont reçu la bonne semence et qu'elle produira des fruits.

A NOS ABONNES.

Une nouvelle administration des (Cloches) va vous demander votre abonnement d'une piastre, ne lui tenez pas rigueur s'il a quelque erreur pour les arrérages, on ne veut retirer que le strict dû et erreur n'est qu'un compte. Les Cloches font une bonne œuvre et il s'agit de l'aider. Tout abonnement est payable d'avance.

R. I. P.

Mgr Cornelius O'Brien, archevêque d'Halifax, doyen de l'épiscopat.

Rde Sr Marie-Rosina Marchand, en religion Sr St Laurent et Rde Sr St Basille, Sœurs de la charité de Québec.

Rd. P. Jourd'heuil, Gustave O. M. I., décédé à Jaffna.

Rde Sr Marie Immaculée décédée à Oakland, Cal., maison mère des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

M. Hector Caron, St Charles.

Mme Joseph Boily, LaBroquerie.

Mme Carrière épouse de C. Bousquet, St. Boniface.

R. P. Hammer O. M. I., Pietersburg-Transvaal.